

## QUI DOIT DIRIGER L'ECONOMIE ?

Une idée s'impose à tous : Il faut un PLAN de production. Mais par qui, et au profit de qui l'économie sera-t-elle dirigée ?

Les capitalistes disent qu'elle doit l'être par eux. Ils fixent également comme conditions que leurs livres de comptes ne soient pas ouverts ni rendus publics et que les profits ne soient pas limités. Les économistes bourgeois vont donc jusqu'à admettre l'économie dirigée par l'Etat. Pourquoi par l'Etat ? Parce qu'il est l'appareil de domination de leur classe et qu'ils peuvent faire confiance au présent gouvernement. Ils savent qu'en régime capitaliste l'Etat c'est leur Etat, c'est-à-dire une série d'organismes lourds et compliqués, peuplés d'hommes des trusts et des banques.

Quels sont donc leurs titres à cette prétention ? Jusqu'à présent, ils n'ont pas fait merveille et ils ne peuvent pas faire mieux dans l'avenir. Car outre le sabotage conscient, outre la volonté réactionnaire de continuer comme par le passé, d'imposer ses exigences à une classe ouvrière privée de travail, la bourgeoisie est incapable de remettre en route la production. Le chaos, l'anarchie, c'est la manière d'être du régime capitaliste.

Déjà avant la deuxième guerre impérialiste, les capitalistes détruisaient d'énormes richesses pour maintenir leurs profits, alors que les masses étaient privées de l'indispensable. Ils réduisaient des milliers de travailleurs au chômage. Et aujourd'hui, dans une économie désorganisée, l'incapacité du régime capitaliste voue la population à la misère et à la famine.

Un seul espoir subsiste : l'action « du peuple, de la classe ouvrière organisée, seuls détenteurs du courage, de l'élan indispensables pour le magnifique et grandiose effort à accomplir », comme s'exprime la « Vie Ouvrière ».

C'est l'action des masses populaires et elle seule qui peut imposer les mesures indispensables pour éviter la catastrophe qui vient. C'est elle seule qui est capable d'élaborer un plan qui embrasse véritablement l'ensemble de l'économie, et de l'imposer.

Il faut choisir entre l'action des masses populaires et la politique de collaboration avec les agents des trusts et des banques. Et il faut commencer par ne plus tolérer, voire même aider ou préconiser, la destruction des formes d'organisations des masses qui sont spécialement adaptées pour imposer et contrôler la remise en route de l'économie : Comités d'entreprise, Comités de gestion et de contrôle ouvrier, Milices locales et d'entreprise. C'est par ces organes et solidement organisés autour d'eux que les masses populaires peuvent imposer leur volonté.

Comités et Milices doivent être systématiquement soutenus, leur nombre accru systématiquement, leurs attributions et leur influence élargies. Ils doivent devenir les expressions pleinement démocratiques de la volonté du peuple. Pour cela, la libre confrontation entre toutes les tendances du mouvement ouvrier doit y être assurée. C'est alors